



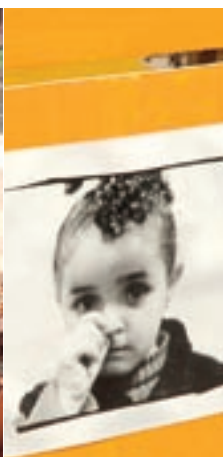
Samedi 21 mai, 11h, Oumy Camara, responsable des projets de l'association «Les Calebasses poussent à Marseille» lance la deuxième édition de la Biennale

Marseille-Dakar au cours Julien à Marseille. Journée placée sous le soleil africain, au programme : expos, danses, contes, documentaires, rencontres...

# L'afrrique au cours Julien



Le rite de l'Ataya (le thé)



Exposition photos



Oumy Camara



D. Zinkpé - Taxi Kanan (installation)



un mur décoré aux couleurs du Sénégal



Le conteur Saïda Abatcha



Danse africaine

Il fait chaud ce jour là au Cours Julien. L'Afrique nous a donné rendez-vous pour une rencontre, afin de mieux la connaître, de mieux la sentir, la ressentir, en fait la vivre.

Des stands aux couleurs vives attirent le regard. Les artistes sont venus nombreux partager leur passion pour l'Afrique dans le cadre de cette deuxième édition Marseille-Dakar organisée par Oumy Camara, artiste sénégalaise vivant à Marseille depuis 8 ans.

Au programme : une installation présentée par Dominique Zinkpé (Bénin), de la

peinture avec Kré Mbaye (Sénégal), une librairie «Lectures du Monde» dont le but est de faire connaître la littérature appartenant à l'aire culturelle des différentes immigrations venues s'installer à Marseille (Arabe, Antillaise, Africaine, Arménienne, Asiatique, Moyenne-orientale...), une association, oeuvrant dans la lutte contre le SIDA (Afrisanté), des percussions, de la danse...

Au fil de la promenade, les visiteurs découvrent le coin « Ataya », rituel des trois thés à la Sénégalaise ou encore peuvent déguster du bissap (boisson à base de fleur d'hibiscus),

12h30. Le thiebou yap est servi, plat sénégalais à base de riz et de viande, dégustation conseillée.

14h. Halte dans la petite cour ombragée du restaurant le Ziguinchor pour écouter l'excellent conteur Saïdou Abatcha nous raconter l'histoire du petit poussin et du roi ou encore de la princesse et du lièvre. A mesure que la journée avance, l'ambiance devient plus musicale avec un groupe de jeunes rappeuses mélangeant danse africaine et contemporaine, puis un «sabar» accompagné d'un groupe composé de percussions africaines et quelques chorégraphies de Dobet Gnahoré

l'ivoirienne et Bongui la Sud africaine. 18h30. Projection de «Poèmes à l'infecté» réalisé par Man Kenen Ki, l'association des enfants de la rue à Dakar coordonné par Jean-Michel Bruyère (La Fabriks). C'est encore par la musique que cette belle journée s'achève avec une soirée dansante dans le restaurant «le Kaloum». Merci à Oumy Camara et longue vie à ce rendez-vous avec l'Afrique à Marseille.

Stéphane Brabant